

Seul le discours prononcé
fait foi.

Projet scolaire d'envergure nationale «Eiger-Climat-Ecoles»

Martin Pfisterer

Groupement de projet «Eiger-Climat-Ecoles» c/o BKW FMB Energie SA

Un cours de langue d'un genre nouveau

Eboulements rocheux sur l'Eiger, lac glaciaire, fonte du permafrost: voilà quelques-uns des vocables utilisés dans la région mondialement connue de l'Eiger, du Mönch et de la Jungfrau. Particulièrement impressionnant dans les Alpes, le changement climatique concerne tous ceux qui peuvent et veulent comprendre ce langage.

Ce sont principalement les jeunes qui se sentent interpellés par le réchauffement de la planète. Malheureusement, qu'ils le veuillent ou non, ils en subiront les conséquences encore longtemps.

Pour que les jeunes de 15 à 17 ans de Suisse romande, alémanique et italienne soient en mesure de concevoir leur avenir dans le respect de l'environnement, nous devons leur apprendre cette langue dans le cadre d'un cours d'un genre nouveau.

Objectif du projet scolaire national

Le projet scolaire national «Eiger-Climat-Ecoles» invite les jeunes de toute la Suisse sur l'Eiger, afin qu'ils

- découvrent de leurs propres yeux,
- palpent de leurs propres mains,
- comprennent d'eux-mêmes les conséquences du changement climatique et qu'ils
- en tirent leurs propres conclusions.

Le projet entend permettre aux jeunes de vivre de façon attrayante une expérience marquante et inoubliable touchant au réchauffement de la planète, sur le lieu même des bouleversements climatiques, à savoir ici, dans cet exceptionnel laboratoire à ciel ouvert qu'est la région de la Jungfrau.

Les adultes de demain doivent être impliqués dès maintenant dans la recherche d'une solution aux conséquences du changement climatique à l'échelle mondiale dont sont responsables les adultes d'hier et d'aujourd'hui.

Un programme attrayant – Une forte demande

Le projet, qui se déroulera à partir du mois d'août prochain sous le parrainage des cantons suisses, a suscité dans les écoles sollicitées un intérêt bien supérieur à celui attendu. Encadrés par un professionnel, les élèves traiteront trois grandes thématiques sur deux jours:

- la chute de masses rocheuses sur l'Eiger et la création du lac glaciaire au-dessus de Grindelwald (1^{er} jour)
- les glaciers et le problème du permafrost sur le Jungfraujoch (2^e jour)
- le recul des glaciers et les mesures de protection du climat mises en œuvre sur le glacier de l'Eiger (2^e jour)





Les quelque 2 000 places disponibles pour le test qui a lieu cette semaine et pour la mise en œuvre du programme d'août à octobre 2010 ont été réservées en très peu de temps. Cette année, nous ne pouvons malheureusement proposer aux plus de 3 000 élèves sur la liste d'attente qu'une offre de substitution limitée dans le cadre des voyages programmés par leur établissement scolaire. La poursuite de cet ambitieux projet l'année prochaine est en cours d'examen.

Un intérêt notable – Un vaste soutien

Tout comme les écoles de toutes les régions linguistiques de la Suisse, divers secteurs ont immédiatement manifesté un grand intérêt pour le projet et affiché leur soutien. Des institutions, des organisations et des entreprises des domaines de la formation, de la recherche sur le climat, du monde de la montagne, du tourisme, des transports et de l'énergie ont confirmé leur soutien tout aussi rapidement que certains responsables du pays, parmi lesquels Madame Pascale Bruderer Wyss, présidente du Conseil national, que nous sommes très heureux de recevoir ici à Grindelwald, et Madame Doris Leuthard, présidente de la Confédération, représentée aujourd'hui par sa conseillère en environnement. Je les remercie toutes deux de leur intérêt et leur engagement en faveur du projet.

Le groupement de projet initié et dirigé par BKW FMB Energie SA tient à remercier tout particulièrement les cantons suisses, et plus précisément la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique qui parraine le projet, pour leur reconnaissance inconditionnelle et l'aide initiale accordée. Fait notable, notre projet a également suscité de l'intérêt à Bruxelles, comme en témoigne la présence de la directrice de l'Institut universitaire européen à l'inauguration d'aujourd'hui. Je l'en remercie de tout cœur.

Je remercie bien entendu aussi tous les acteurs du projet, les spécialistes à la motivation sans faille, la Direction de l'instruction publique du canton de Berne, l'Université de Berne, la station de recherche de haute montagne du Jungfrauoch et le Jardin des glaciers de Lucerne, les CFF, le Chemin de fer de la Jungfrau, Pfingsteggbahn et Grindelwald Bus, COOP pour son offre de restauration durable, BKW FMB Energie SA, Holzwärme Grindelwald AG ainsi que le fournisseur d'articles de sport MAMMUT AG, les sociétés Oekomobil et in flagranti, sans oublier bien sûr l'association JUNGFRAU KLIMA-CO2OPERATION qui réunit les communes de Grindelwald, Lauterbrunnen, Gündlischwand et Lütschental.

Une nouvelle langue

Je vous ai parlé précédemment d'un cours de langue d'un genre nouveau. Je voudrais terminer en disant que nous serons dès ce soir en mesure de transmettre au monde entier le message positif concernant le climat émis depuis Grindelwald dans une autre langue: celle de l'art, que chacun peut comprendre, au-delà des frontières.

